



DÉVOTIONNEL 3

PSAUME 3

PSAUME 3 : SEIGNEUR, TU ES MON SALUT ET MA BÉNÉDICTION ÉTERNELS



Que le Seigneur vous bénisse, mes frères et sœurs. Nous remettons cette journée entre les mains du Créateur, notre Père céleste. Prions.



Père saint,

Nous te louons et nous te bénissons.

Tu es le Tout-Puissant,

Le seul et véritable Dieu.

Tu as manifesté ton amour infini,

Ta miséricorde et Ta grâce,

Par lesquelles tu nous as accordé le salut,

La vie en abondance et Tes promesses éternelles.

Tu es béni pour toujours, Dieu de gloire.

Aide-moi à être irréprochable pour la venue

De mon bien-aimé Seigneur Jésus-Christ.

Alléluia !



Frères et sœurs, je vous invite à adorer librement par ce puissant cantique : « Psaume 3 ».



Le titre de ce dévotionnel est : « Psaume 3 : Seigneur, tu es mon salut et ma bénédiction éternels. »

(3:1) Psaume de David. A l'occasion de sa fuite devant Absalom, son fils. (3:2) O Éternel, que mes ennemis sont nombreux ! Quelle multitude se lève contre moi !

² (3:3) Combien qui disent à mon sujet : Plus de salut pour lui auprès de Dieu ! -Pause.

³ (3:4) Mais toi, ô Éternel ! tu es mon bouclier, Tu es ma gloire, et tu relèves ma tête.

⁴ (3:5) De ma voix je crie à l'Éternel, Et il me répond de sa montagne sainte. -Pause.

⁵ (3:6) Je me couche, et je m'endors ; Je me réveille, car l'Éternel est mon soutien.

⁶ (3:7) Je ne crains pas les myriades de peuples Qui m'assiègent de toutes parts.

⁷ (3:8) Lève-toi, Éternel ! sauve-moi, mon Dieu ! Car tu frappes à la joue tous mes ennemis, Tu brises les dents des méchants.

⁸ (3:9) Le salut est auprès de l'Éternel : Que ta bénédiction soit sur ton peuple ! -Pause.



Pour discerner le cœur du Psaume 3, il est nécessaire de considérer le contexte historique qui lui a donné naissance, car il possède une signification profonde. Dans le titre original, nous voyons la circonstance qui a conduit David à écrire ce Psaume : « *Psaume de David. A l'occasion de sa fuite devant Absalom, son fils.* »

Cette prière a été un cri que le serviteur David a adressé au matin, et elle porte une caractéristique précise : la confiance, c'est-à-dire la foi. Le moment et la raison pour lesquels il a écrit ce Psaume ont été la persécution organisée par son fils Absalom pour le faire mourir. Ce récit se trouve dans 2 Samuel 15. Toutefois, cette histoire a une cause antérieure : le péché de David avec Bath-Schéba, qui a été châtié par Dieu.

Le serviteur est tombé dans la séduction de la Perverse — le vieil homme — car, aux jours où les rois partaient en guerre, il est resté à Jérusalem, tandis que Joab, ses serviteurs et tout Israël combattaient les Ammonites. Il y a eu plusieurs jours d'oisiveté, durant lesquels David a oublié le plan éternel du Seigneur. Il est tombé dans les péchés d'adultère et de fornication, de mensonge, de tromperie et de meurtre, car il a fait mourir Urie le Héthien, époux de Bath-Schéba, par l'épée des fils d'Ammon (2 Samuel ch.11).

Le Seigneur a envoyé Nathan proclamer le jugement contre David. Par le moyen d'un récit mettant en scène un homme riche et un homme pauvre, le prophète lui a annoncé le jugement (2 Samuel ch. 12). Dans cet événement, nous trouvons plusieurs enseignements. Le premier montre comment la Perverse — le vieil homme — égare les sens, aveugle l'intelligence, endurecit le cœur et trompe afin que le pécheur ne prenne pas conscience de son péché, ne l'identifie pas, et qu'ainsi le repentir soit empêché.

Lorsque Nathan a raconté l'histoire à David, celui-ci n'a pas compris pas qu'il était lui-même cet homme riche qui avait pris l'unique brebis de l'homme pauvre. Ce n'est que lorsque Nathan le lui a déclaré qu'il a pu le comprendre. 2 Samuel 12.7 dit : « Et Nathan dit à David : Tu es cet homme-là! Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël: Je t'ai oint pour roi sur Israël, et je t'ai délivré de la main de Saül... » (LSG).



Ici, le Seigneur rappelle à David l'alliance qu'il a conclue avec lui avant le péché avec Bath-Schéba, alliance dans laquelle il a ratifié la promesse de la venue de la Postérité, Christ, l'héritier du trône en raison du rétablissement de la promesse éternelle du gouvernement qu'Adam a perdue en Éden. Rappelons que l'œuvre rédemptrice de Christ est substitutive, car il est Dieu et Roi pour toujours. Tout ce qu'il a accompli l'a été en notre faveur.

Le Seigneur dit à David, par l'intermédiaire de Nathan, en 2 Samuel 12.9 : « Pourquoi donc as-tu méprisé la parole de l'Éternel, en faisant ce qui est mal à ses yeux? » Il est remarquable qu'après avoir énuméré les péchés de David, Dieu termine en affirmant qu'il a méprisé sa Parole — une référence claire à la Loi, aux commandements et à l'alliance qu'Il avait établie avec lui, dans laquelle Il avait ratifié les promesses éternelles de la descendance sainte multipliée éternellement, la terre et le gouvernement. Celles-ci ne peuvent être obtenues qu'en Christ, la Postérité promise dès Éden et dans toutes les alliances, promesse accomplie dans la Nouvelle Alliance (Genèse 3.15 ; 9.1, 8–17, 26–27 ; 22.18 ; 2 Samuel 7.4–29).

Le jugement du Seigneur sur David, prophétisé par Nathan, s'est accompli exactement. En 2 Samuel 12.11 nous lisons : « Ainsi parle l'Éternel: Voici, je vais faire sortir de ta maison le malheur contre toi, et je vais prendre sous tes yeux tes propres femmes pour les donner à un autre, qui couchera avec elles à la vue de ce soleil. »

Ces événements sont les raisons pour lesquelles David était poursuivi par Absalom, issu de sa propre maison. David le savait, et c'est pourquoi il a quitté Jérusalem le cœur brisé. Lorsque Schimeï lui jetait des pierres, il a dit en 2 Samuel 16.10–11 : « ¹⁰... Qu'ai-je affaire avec vous, fils de Tseruja? S'il maudit, c'est que l'Éternel lui a dit: Maudis David! Qui donc lui dira: Pourquoi agis-tu ainsi? ¹¹ Et David dit à Abischaï et à tous ses serviteurs: Voici, mon fils, qui est sorti de mes entrailles, en veut à ma vie; à plus forte raison ce Benjamite ! Laissez-le, et qu'il maudisse, car l'Éternel le lui a dit.»

Cette déclaration manifeste l'humilité de David et révèle aussi sa conscience des conséquences de son péché avec Bath-Schéba. Le serviteur n'avait pas oublié la sentence du jugement. Toutefois, David savait que Dieu est miséricordieux ; c'est pourquoi il dit en 2 Samuel 16 : 12 : « Peut-être l'Éternel regardera-t-il mon affliction, et me fera-t-il du bien en retour des malédictions d'aujourd'hui. »

Dieu a permis qu'Absalom — le propre sang de David — le poursuive et cherche à le faire mourir afin qu'il ne perde pas de vue que la Perverse n'a pas de limites et qu'elle cherche toujours à entraver les voies, les desseins et les plans éternels du Seigneur. David se trouvait devant un choix : sa chair et son sang, son fils Absalom, ou le plan éternel du Roi concernant



la venue de la Postérité, Christ — le Fils au trône éternel, en qui toutes les promesses éternelles sont confirmées et reçues.

Le Psaume 3 est un cri adressé à Dieu qui devient en même temps une prière de combat contre la Perverse, Satan, les démons et les instruments qu'ils utilisent pour tenter de détruire le plan de Dieu. David avait clairement compris quelle était sa mission dans ce plan ; c'est pourquoi, dans le Psaume 3, il a prié, crié et combattu contre les adversaires de Dieu, de son plan, de ses alliances et de ses promesses éternelles. Parmi ces adversaires se trouvait Absalom, fils de David, engendré de chair et de sang.

De toute évidence, dans le Psaume 3, David n'a pas prié selon la chair et le sang ; ses émotions et ses sentiments ne l'ont pas dirigé. Il a crié par le Saint-Esprit : « O Éternel, que mes ennemis sont nombreux ! Quelle multitude se lève contre moi ! » (Psaume 3.1)

David a eu confiance que Dieu le garderait, car il l'avait déjà soutenu auparavant : « ⁷ (3 :8) Lève-toi, Éternel! sauve-moi, mon Dieu ! Car tu frappes à la joue tous mes ennemis, Tu brises les dents des méchants. » (Psaume 3.7).

David a prié contre Absalom, car celui-ci était devenu l'un de ses ennemis, l'un des adversaires, l'un des méchants. Le Saint-Esprit a suscité un cri imprécatoire pour la destruction des ennemis de Dieu, et ce cri a été exaucé.

Cependant, les émotions de David se sont éveillées envers Absalom, avant et après sa mort (2 Samuel 18.5). En 2 Samuel 18.31-32 nous lisons : « ³¹ Aussitôt arriva Cuschi. Et il dit: Que le roi mon seigneur apprenne la bonne nouvelle! Aujourd'hui l'Éternel t'a rendu justice en te délivrant de la main de tous ceux qui s'élevaient contre toi. ³² Le roi dit à Cuschi: Le jeune homme Absalom est-il en bonne santé? Cuschi répondit: Qu'ils soient comme ce jeune homme, les ennemis du roi mon seigneur et tous ceux qui s'élèvent contre toi pour te faire du mal! »

Cela correspond à la prière du Psaume 3.1 et 7 : « ¹ O Éternel, que mes ennemis sont nombreux ! Quelle multitude se lève contre moi ... », « Car tu frappes à la joue tous mes ennemis, Tu brises les dents des méchants ... »

David a pleuré Absalom, car il savait qu'il était allé en enfer (2 Samuel 18.33). La chair et le sang se sont élevés en lui ; sa Perverse l'a saisi dans la douleur et le deuil, transformant la victoire en lamentation. En ces moments-là, il a perdu de vue sa mission dans le plan éternel de Dieu. Cependant, par l'intermédiaire de Joab, David a compris qu'il devait retourner à

Jérusalem et poursuivre sa mission de roi (2 Samuel ch. 19). Le serviteur savait que Dieu accomplirait son œuvre en préservant son plan éternel.

Il est remarquable que David dise au Psaume 3.2 : « Combien qui disent à mon sujet: Plus de salut pour lui auprès de Dieu ! » Le serviteur a compris que si le plan de Dieu était détruit, la Postérité — Christ — ne pourrait pas venir sauver l’humanité ; les promesses éternelles auraient été perdues pour toujours. C’est pourquoi, à la fin du Psaume 3, verset 8, il déclare : « Le salut est auprès de l’Éternel : Que ta bénédiction soit sur ton peuple ! »

David a proclamé ce que déclarent les Écritures : que Dieu seul sauve de l’enfer ; qu’il n’a pas rejeté l’être humain, mais qu’il a décidé de le sauver et de le bénir par les promesses éternelles qu’il a données en Éden. Dans le cadre de l’Alliance édénique, Genèse 1.28 dit : « Dieu les bénit... ». Dans l’Alliance noachique, Genèse 9.1 déclare également : « Dieu bénit Noé et ses fils... » Dans l’Alliance abrahamique, il a réitéré la bénédiction gardée depuis l’Alliance édénique. En Genèse 22.17, il affirme : « Je te bénirai... »

Dans l’Alliance davidique, Dieu maintient son décret de bénédiction pour l’éternité, lorsque l’être humain retrouvera les conditions de justice et de sainteté perdues à cause du péché. En 2 Samuel 7.29, il est écrit : « euille donc bénir la maison de ton serviteur, afin qu'elle subsiste à toujours devant toi! Car c'est toi, Seigneur Éternel, qui a parlé, et par ta bénédiction la maison de ton serviteur sera bénie éternellement. »

À cause de son péché, Adam a transformé en malédiction la bénédiction de l’Alliance édénique. Toutefois, Dieu a gardé cette bénédiction et les promesses éternelles afin qu’elles s’accomplissent lorsque les êtres humains retrouveront la gloire de Dieu — la sainteté, la justice et l’éternité de vie. Cela s’accomplira d’abord avec l’Église sainte, lorsque Jésus viendra et ramènera les ressuscités, les glorieux.



En ce temps de la fin, où nous sommes déjà sur le point d’être enlevés pour aller à la Nouvelle Jérusalem, Dieu donnera une réponse finale à la prière et au cri imprécatoire du



Psaume 3 — non pas de manière individuelle, mais pour l'accomplissement du plan éternel de Dieu. Chaque membre de l'Église doit connaître sa mission dans ce plan.

Cependant, la majorité des églises ont apostasié de la foi biblique et abandonné la Parole de Dieu. Elles se sont laissées séduire par la Perverse — le vieil homme — et par Satan, qui leur ont fait croire que l'Évangile de Christ est un moyen pour que chacun prospère sur cette Terre avec des « bénédictions » matérielles.

La plupart des églises ont oublié le plan éternel du Seigneur et considèrent que la vie éternelle se réduit à une existence éphémère, sans promesses, pensant que celles-ci se sont accomplies sur cette Terre postdiluvienne, sous la malédiction, le péché et la mort. La plupart des églises vivent selon la chair, pensent aux choses de la chair et demeurent enracinées dans la famille sanguine.

En ce temps de la fin, qui sont les adversaires, les ennemis et les méchants mentionnés dans le Psaume 3 ? Ce sont les apostats retranchés dans le jugement de l'abandon. Ils ont altéré l'Évangile, ont assassiné des âmes par leurs fausses doctrines et poursuivent cette œuvre perverse. Les apostats qui prêchent le faux évangile de prospérité matérielle et de mondanité sont les nombreux adversaires qui se sont multipliés et levés contre les serviteurs de Dieu qui prêchent et enseignent les promesses éternelles. Les apostats retranchés sont les myriades qui cherchent à assiéger les véritables enfants de Dieu afin de leur faire perdre le salut et les promesses éternelles.

Toutefois, le Seigneur se lèvera et les frappera par le jugement d'Apocalypse 2.23. Le Seigneur est sur le point de répondre, depuis sa montagne sainte, au cri du Psaume 3. C'est la réponse définitive, car nous — l'Église sainte — allons recevoir les promesses éternelles pour lesquelles les anciens ont combattu et pour lesquelles les disciples et les apôtres de l'Église du début ont perdu leur vie. Dieu les a inscrits dans la liste d'Hébreux 11 comme des guerriers de la foi qui ont accompli leur mission.

La question est donc : qui, aujourd'hui, élève ce cri imprécatoire avec la pleine compréhension de sa signification ? Cette signification a été enseignée dans ce dévotionnel. Bérée-Barranquilla élève ce cri — par la prière, par la veille et par la louange de combat et de jugement.

Bien-aimé frère, bien-aimée sœur, comprends le cœur de ce Psaume 3 et unis-toi au cri, afin d'accomplir la volonté de Dieu.

Prions le Seigneur :



*Père bien-aimé, merci d'avoir laissé des prières dans ta Parole écrite
Afin que nous les proclamions avec foi, d'un cœur contrit et humilié,
Pleinement convaincu de ton plan éternel, Seigneur.*

*Nous te demandons, Père, que toute l'Église sainte élève le cri du Psaume 3
Et les autres prières imprécatoires pour le jugement
Que tu nous as laissées dans les Écritures.*

*Cette mission est glorieuse, car nous crions
Afin de recevoir les promesses éternelles
Pour lesquelles les anciens ont combattu le bon combat de la foi.*

*Tu es béni, Dieu de gloire ; nous te demandons cela
Au nom puissant de Jésus,*

AMEN et AMEN.



Nous voyons déjà que le jour de l'éternité s'approche (Hébreux 10.25) ; appliquez-vous à être trouvés par Christ sans tache, irréprochables et en paix (2 Pierre 3.14). Maranatha !